

| ASSOCIATION |

# Mulhouse, 10 ans qu'ils y croient

Fondée en 2006, l'association « Mulhouse j'y crois » a tenu son assemblée générale annuelle jeudi soir dernier dans les salons de l'hôtel Bristol. L'envie de faire est intacte, bien aidée par l'arrivée de nouveaux soutiens.

Emmanuel Delahaye

« Mulhouse mérite une autre image, une approche positive et constructive. Nous souhaitons rassembler, autour d'une réflexion libre, tous ceux qui croient en Mulhouse — quelles que soient leurs sensibilités intellectuelles ou politiques... » Citation extraite de *L'Alsace* du 29 novembre 2005. Dix ans plus tard, les quelque 150 membres de « Mulhouse j'y crois » n'y changeraient probablement pas une virgule.

L'association, qui tenait son assemblée générale annuelle mercredi soir à l'hôtel Bristol, ambitionne encore et toujours de valoriser l'image de Mulhouse, en luttant « contre les préjugés et le fatalisme ». Cela s'appelle de la constance, ou de la suite dans les idées, comme on veut. La seule différence, au fond, c'est l'ampleur du chemin que l'association a su parcourir en une décennie. Fini, l'image de doux rêveurs ; envolés, les sourires sceptiques des édiles locaux. La Banque populaire Alsace-Lorraine-Champagne ne s'y est d'ailleurs pas trompée, en venant très officiellement de rejoindre les soutiens de l'association.

En dix ans, « Mulhouse j'y crois » a bien avancé quelques propositions fantasques (ah, l'histoire du téléphérique entre le centre historique et le parc zoologique...), mais d'autres ont si bien su séduire et convaincre, qu'elles ont été mises en œuvre par la Ville elle-même. La navette électrique qui circule désormais dans l'hypercentre ? Une idée née dans le laboratoire d'idées de « Mulhouse j'y crois ». Les ateliers d'artistes du collectif Motoco, hébergés au cœur d'un



Temps fort incontestable de l'année écoulée : l'opération coquelicot...

DR

site DMC en pleine reconversion ? En germe dans certains des premiers documents édités par l'association. Le développement des terrasses de café ? La déco acidulée du nouvel office de tourisme ? La réflexion en cours à propos d'une « trame verte » le long des berges de l'Ill ? Autant de sujets où « Mulhouse j'y crois » a un jour apporté son grain de sel, sans chercher ensuite à revendiquer la paternité de telle ou telle réalisation.

## Nouvelles cogitations en vue

Seule exception : l'installation d'un nid de cigognes en février 2014, sur le toit du bâtiment des Archives, à l'arrière de l'hôtel de ville ; une installation pilotée de bout en bout par l'association... Et couronnée de succès dès le mois suivant, avec l'emménagement inopiné d'un couple de volatiles aux longs becs. Plus récem-

ment encore, le badaud mulhousien sera difficilement passé à côté de la spectaculaire « opération coquelicots » organisée en juillet dernier avec le concours de scouts venus de toute l'Europe.

Bref : « Objectivement, nous pouvons dire que nous avons eu de l'influence au cours de ces dix ans, se félicitait jeudi soir le président de l'association, Frédéric Marquet. La perception globale de la ville est en train d'évoluer, en bien. Mais puisque nous avons 10 ans d'existence, nous voudrions un peu reprendre cette année la réflexion de fond, à l'occasion de soirées très concrètes. » Aucune date précise n'est encore fixée (pas plus que la liste des futurs intervenants), mais la première soirée devrait se tenir en avril, autour du thème du développement économique ; une deuxième, en juin, abordera la question de l'urba-

nisme ; enfin, une troisième sera organisée en octobre, sur un sujet encore à définir. 2016 promet en tout cas d'être une année riche en cogitations.

L'assemblée générale s'est achevée sur une note plus solennelle : en raison des attentats qui ont endeuillé l'Hexagone en 2015, Frédéric Marquet a tenu à réaffirmer l'attachement des adhérents de « Mulhouse j'y crois » au caractère multiculturel de la cité du Bollwerk, où 136 nationalités se trouvent représentées : « Bien sûr, les différences créent des difficultés - il ne faut pas être naïf à ce sujet -, mais la diversité de notre ville est avant tout une richesse, elle fait partie des potentialités de Mulhouse, des éléments sur lesquels il faut construire. Cette conviction profonde est intacte en nous et peut-être même encore plus forte aujourd'hui. »